

Svâmi = S. (*Prajnânpad*)

Daniel = D. (*Roumanoff*)

CANDIDE AU PAYS DES GOUROUS

D. Roumanoff décrit son arrivée en Inde comme une *Heimkehr* (retour, rentrer chez soi...), un retour au pays natal avec l'impression bouleversante d'y avoir habité jadis et de le retrouver au terme d'une longue absence. D'autres, ayant vécu quelque chose de semblable, se sont empressés d'y voir le souvenir, et donc la preuve, de vies antérieures. Rien de tel ici car le propre de l'auteur est de dédaigner les dogmatismes, les interprétations toutes faites, plaquées sur la fraîcheur d'une expérience et la dépouillant de son auréole de mystère.

p. 8

Depuis quelques jours, m'apparaît assez clairement l'opposition entre deux écoles : la première celle de Buddha, de Ramana Maharishi, de Krishnamurti, qui parlent de l'état sans "ego". La seconde de Yogânanda (1893-1952), des yogi en général qui parlent de vibrations, de conscience cosmique, de concentration, de transmission d'énergie... Seule la première peut être appelée "spirituelle". La seconde c'est "l'occultisme". Ce sont deux voies différentes. Il me paraît important de ne pas mélanger "spiritualité" et "occultisme".

L'occultisme est une sorte de matérialisme "pré- ou para-scientifique". On y parle de pouvoirs parapsychiques : *clair-voyance*, *clair-audience*, matérialisation d'objets, communication avec les morts et les esprits, guérisons inexplicables, etc. Peut-être ces pouvoirs existent-ils mais ceux qui les possèdent ne semblent pas "libres de leur ego". Ils n'irradient ni *Calme*, ni *Lumière*, ni *Paix*, ni *Joie*. Leur "ego" est présent. C'est la voie des pouvoirs. Et souvent, ces pouvoirs parapsychiques ne font que renforcer "l'ego". Alors que dans la voie spirituelle, la disparition de "l'ego" peut parfois s'accompagner de pouvoirs parapsychiques qui ne sont pas recherchés pour eux-mêmes. Ce sont des sous-produits de la transformation spirituelle.

Mais la voie de l'occultisme ne peut-elle conduire elle aussi à la disparition de "l'ego" ? C'est théoriquement possible. Pourquoi pas ? Là n'est pas le problème. Ce qui m'importe c'est de déterminer quelle est la voie que je vais suivre moi-même. Suivre la voie de l'occultisme est une possibilité, mais en réalité elle me paraît inquiétante. Je crains de m'y fourvoyer, car elle risque de devenir une voie de garage. Qui peut le plus, peut le moins. *La voie spirituelle est mon chemin.*

p. 56 -57

Sur le plan organique, comment se manifeste le fait de repousser en arrière ? Par un processus d'évolution naturelle, le bourgeon pour devenir fleur, doit éclater. Que reste-t-il du bourgeon dans la fleur ? Que reste-t-il de l'enfant dans l'adulte ? Il en est de même pour la chenille et le papillon. La chenille repousse en arrière sa carapace et devient papillon.

Et sur le plan psychologique ? C'est le désir qui est repoussé en arrière. De même

que sur le plan organique, la chenille ne devient papillon que lorsqu'elle est prête à le devenir, c'est-à-dire lorsqu'elle a vécu complètement sa condition de chenille, ici le désir doit être complètement satisfait, sans aucune réticence, pour que l'évolution puisse s'accomplir.

p. 62

Il s'agit de découvrir le désir profond, sous-jacent, le désir racine et de le vivre complètement, jusqu'au bout.

[...]

Elle ne prendra aucun repos (*restless*)[agité] tant qu'elle n'aura pas trouvé l'angle d'attaque correct. Il en est de même pour le désir : aucun repos possible (*restfull*) qu'à partir du moment où le désir a été satisfait. C'est pourquoi il faut aller jusqu'au bout mais il convient de distinguer entre le désir de sucre qui est une réaction et le désir racine = le besoin d'amour. Donc, pousser vers l'arrière signifie satisfaire complètement le *désir racine*. Comment ? Par l'expérience.

p. 62-63

Prendre son plaisir dans certaines choses seulement dépend de l'individualité. Plus l'individualité est faible, plus vous ressentez de plaisir dans toutes les choses.

D'un point de vue général, on se sert de son expérience passée pour faire des inférences*. *On n'approche pas les gens, on les infère**.

Essayez de bien voir que vous êtes un être total.

* (d'un présupposé, en tirer hâtivement la conséquence qui en résulte ; un préjugé)

p. 68

*A la recherche d'un "Maître"**

C'est pourquoi il ne faut jamais accepter quoi que ce soit de quelqu'un sans fournir de contrepartie, sinon l'équilibre est rompu.

* voir à ce sujet : « *Le Maître Intérieur* » - "le Maître, le Disciple, la Voie"

K. Graf. Dürckheim - Éditions Le Courrier du Livre © 1980 (verlag Scherz-1975)

p. 73

S. Vous ne pouvez pas payer en argent. Un service spirituel ne peut pas se payer en argent. Aucune fortune n'y suffirait. Je vais vous citer un proverbe : « L'imitation est la meilleure flatterie... »

D. Ceci est vrai pour la généralité des hommes mais Svâmi n'est pas sensible à la flatterie...

S. Bien sûr, la flatterie ne peut trouver place ici car il n'y a pas "d'ego". *Svâmi veut dire que c'est en suivant la voie qui vous est indiquée que vous pouvez le payer de retour !*

p. 73

D. Qu'est-ce que la réincarnation (*rebirth*) ?

S. Si vous dites "*rebirth*", cela veut dire qu'il y a eu "*birth*"/naissance. Et la naissance, qu'est-ce ? Quelque chose apparaît : des fonctions physiques, des fonctions mentales, etc. Restent-elles les mêmes ? Non. Elles changent sans cesse. Cela signifie qu'elles passent continuellement de vie à trépas. Prenez le désir. Il apparaît. Il disparaît. Il est remplacé par un autre. A chaque instant de votre vie, il y a naissance et mort. En fait, il n'y a pas naissance et mort, *mais transformation*, changement d'apparence. Ce qu'on appelle la mort physique, n'est donc pas la mort. Rien ne se perd, rien ne se crée. Le quantum d'énergie reste le même. Le désir ne meurt pas. Il passe d'un corps à l'autre. Pourquoi ce passage ? Parce qu'à un certain moment, le désir sent qu'il n'arrivera pas à obtenir satisfaction dans ce corps. *Toute mort est "un suicide"*. "L'ego" croit pouvoir trouver de meilleures possibilités de satisfaction de "ses désirs" dans un autre corps.

p. 74-75

Il me faut reconnaître que la Paix et la Joie éprouvées en présence de Matâji sont dues à une sublimation de l'instinct sexuel. *Je peux le voir clairement par la possibilité de transformer parfois l'excitation érotique purement génitale en cette extase interne de Paix et de Joie. Il y a donc un lien extrêmement étroit entre le désir sexuel et cette présence divine. Le sentiment de la présence divine n'est accompagné en aucune façon d'excitation génitale. Mais c'est l'énergie même provoquant l'excitation génitale qui se manifeste comme sentiment du divin. Ceci confirmerait l'assertion des yogi concernant la possibilité de transmutation de l'énergie sexuelle en énergie spirituelle.*

Comme cette plénitude est la même que celle ressentie en présence de Matâji ou de Ramdas, en écoutant des *kîrtana* ou n'importe quel morceau de belle musique ou même tout simplement en regardant un beau tableau ou un coucher de soleil ou n'importe quel beau paysage, il est facile d'extrapoler et de dire que le sentiment du beau, du divin, de l'harmonie n'est qu'une sublimation de l'instinct sexuel.

Le sentiment du divin m'a été révélé par Matâji. Pour le conserver, j'ai essayé d'observer les règles de conduite qu'elle m'a indiquée, mais sans pouvoir établir un rapport bien défini entre ces pratiques dites spirituelles et le sentiment du divin. Lorsque celui-ci s'efface, les désirs que je refuse de satisfaire parce que j'observe des règles d'abstinence réapparaissent. Je me retrouve lié par toute une série de règles et d'observances, je n'ai fait finalement qu'adopter une nouvelle religion et non suivre une voie spirituelle pour trouver la Réalité.

p. 334

« *Candide au pays des gourous* » Daniel Roumanoff, Dervy-Livres © 1990 Croissy-Beaubourg 77